

## LA FABULEUSE HISTOIRE DE LA PARAVISION



En ces temps de conceptualisation de l'art - à condition d'être munis des logiciels qu'il faut - le regard ébahi et l'âme en fête de Renée Garaud et Lilian Bathelot qui ont écrit et réalisé ce documentaire sur l'artiste Guy Brunet, nous rabibochent avec l'humanité, ou plus précisément avec une conception humaniste du monde. Il fallait cette âme et ce regard-là pour nous accrocher à l'histoire de cet Aveyronnais, construisant son art brut sur des frustrations d'enfance, entassant chez lui, au point de ne plus y laisser de place, ses personnages et affiches monumentales de cinéma, celles de ses films qu'il réalise et dont il rêve qu'ils soient reconnus et diffusés. Or ce n'est pas le cas, et s'il en est chagriné, il est ému de l'intérêt porté par les autres sur son travail d'artiste.

Fils d'exploitants de cinéma, il voulut une autre carrière que celle d'ouvrier à l'usine ou faite de petits boulots. Les parents décédés, indemnités de chômage en poche (comme quoi, on aurait tort de les supprimer), il s'achète la maison qu'il lui faut et vit sa vie, plutôt asocial, considérant que le monde ne tourne pas forcément rond

à son goût, et que les gens sont un peu cons sur les bords et pas très gentils “je dis quand même bonjour, c’est la moindre des choses” !

Guy Brunet s’est donc prêté, et semble-t-il avec plaisir, au film, au dévoilement de ses amours vouées aux grands comédiens, metteurs en scène et producteurs ; mais que d’une époque, la Nouvelle vague ne lui plaît pas ! Il (re)fait vivre ses stars en les peignant sur du carton, puis il les découpe en silhouette, tous à 1,38 m de haut, car “on les voit mieux et il n’y en a pas un qui dépasse l’autre”, et il les aime au point, lui qui n’en a pas eu, de les appeler ses enfants.

Ses œuvres sont époustouflantes de talent, de maîtrise du trait et des couleurs, de vraisemblances inattendues. Repéré, catalogué art brut, il court, même si cela ne lui plaît pas de se séparer d’eux, après les différentes expositions de ses personnages, du Miam à Sète à Lausanne en Suisse.

Le film lui, poursuit aussi une jolie carrière. Olé ! l’a vu au festival Cinémed à Montpellier, après le Festival International du Film Grolandais de Toulouse, où le jury, enthousiaste, lui a attribué un prix spécial “Grollywood”, bricolé tout exprès et pour l’occasion.

Michèle Solans

Bande annonce à voir sur Youtube.

Projections dans le cadre du Mois du film documentaire en novembre :

à la médiathèque Jules Verne de St Jean de Védas, le 22 à 20h30

et au ciné-club de l’Université du Tiers Temps à Béziers le 25 à 14h30

Voir Guy Brunet dans sa maison/atelier à Viviez près de Decazeville.

Renée Garaud et Lilian Bathelot : poekhali@free.fr - 09 50 56 56 17